

Au Zénith ce soir

Un projet de comédie musicale et sociale

Avec **Corinne Debeaux**, **Laurence Guatarbès** et **Olivia Machon**

Écrit et mis en scène par **Alain Prioul**

Production La compagnie des épices



Au Zénith ce soir

Un projet de comédie musicale et sociale

<u>Présentation synthétique du projet</u>	<u>3</u>
<u>L'histoire</u>	<u>4</u>
<u>Note d'intention</u>	<u>5</u>
<u>L'écriture</u>	<u>6</u>
<u>La mise en scène</u>	<u>7</u>
<u>Création lumières</u>	<u>8</u>
<u>La création musicale</u>	<u>9</u>
<u>Maquette extraits</u>	<u>10</u>
<u>L'équipe</u>	<u>11</u>
<u>Nous nous sommes rencontrés</u>	<u>14</u>
<u>Production & contacts</u>	<u>16</u>

Au Zénith ce soir

Un projet de comédie musicale et sociale

Présentation synthétique du projet

AU ZÉNITH CE SOIR est un spectacle musical pour trois comédiennes-chanteuses et un musicien-comédien-chanteur.

Le point de départ de l'histoire : Il est 21h au Zénith de Paris. Les spectateurs attendent le concert événement de la Vedette. Elle est la « dernière » grande chanteuse de variété vivante ayant débuté sa carrière au siècle précédent. La musique commence. Trois femmes entrent en robe de strass. Elles chantent les chœurs, mais sans que la voix de la Vedette ne se fasse entendre. Les trois choristes interrompent la chanson. Leur « patronne » leur a offert la première partie de ce concert. Elles vont donc en profiter pour lui rendre « joyeusement » hommage en récits, chansons et danses. Un hommage vraiment ????

Les questions que pose le spectacle :

Comment rester en vie professionnellement quand on n'est plus une « jeune » femme ?

Comment organiser sa vie quand l'expérience remplace peu à peu l'énergie de la jeunesse ? Comment résister à toutes les injonctions professionnelles qui demandent aux salarié(e)s de devenir autre chose que ce qu'elles (ils) sont ?

Comment rester au zénith, au soir de sa vie professionnelle ??

L'équipe

Écrit et mis en scène par **Alain Prioul**

Avec **Corinne Debeaux, Laurence Guatarbès et Olivia Machon**

Création musicale **Djahiz Gil, Hugues Leroy et Olivia Machon**

Création **Lumières Laurent Dhainaut**

Production La compagnie des épices

La structure productrice du spectacle :

La compagnie des épices dont les terrains de jeux sont les arts du récit, de la parole et du théâtre. Elle existe depuis plus de trente ans, a produit plus d'une vingtaine de spectacles et conduit régulièrement des actions culturelles.

www.lacompagniedesepices.org



Au Zénith ce soir l'histoire

Sur la scène du Zénith ce soir-là, les trois choristes sont seules avec un musicien. La Vedette leur a offert la première partie de son concert.

Il y a Manon, la rigoureuse, qui n'apprécie que la chanson française de qualité ; Chloé la discrète, qui aime la variété noble, et Lux, l'écervelée, qui adore la pop rigolote. Elles racontent et jouent pour les spectateurs chacune à leur tour leur rencontre avec La Vedette et les différentes humiliations qu'elles ont subies lors de leur première audition.

Leur rancœur est forte. Elles finissent par reconnaître que ce soir elles ont séquestré La Vedette. Elles demandent aux spectateurs de rester attentifs pour que rien de fâcheux n'arrive à leur « patronne ».

Manon, amie de jeunesse de La Vedette, montre comment Elle l'a utilisée en lui coupant toutes autres opportunités professionnelles. Chloé se met enfin dans la lumière, dont La Vedette l'a constamment exclue. Elle se sent invisible, de celles que l'on ne voit pas, brillante mais trop réservée. Enfin Lux se révolte contre l'image de ravissante idiote héritée à la sortie d'un télécrochet et dans laquelle La Vedette la maintient pour amuser Son public. Ce n'est plus de la rancœur qui habite les trois femmes mais une vraie rage.

Pour terminer leur exposé, elles vont rejouer les derniers jours. Elles vont s'amuser à révéler comment La Vedette a tenté de les diviser pour mieux régner, sans succès. Et surtout, elles vont mettre en scène les dernières 24h de La Vedette, pressurisée de toute part, par ses producteurs, son public, les journalistes, l'injonction à rester jeune malgré ses 60 ans, la fatigue et la tristesse d'une vie sans amour. Elle décide que le concert de ce soir sera le dernier dans une grande salle, qu'elle va tourner dorénavant beaucoup moins et dans une configuration piano-voix donc sans choriste. Elle l'annonce brutalement à Manon, Chloé et Lux, qui la tuent.

Alors que la police arrive, les trois femmes entonnent une dernière chanson macabre animant le corps mort de La Vedette comme une triste marionnette désarticulée.

Au Zénith ce soir

la note d'intention

« Ce spectacle est l'histoire de trois choristes aguerries qui se révoltent contre leurs conditions de travail. Trois femmes dont le métier est de ne pas se faire remarquer tout en étant toujours présentes. Trois femmes qui restent à la frontière de la lumière, mais qui permettent à la musique de résonner plus fort. Trois femmes auxquelles on ne prête pas attention, car elles font bien leur travail depuis longtemps. Trois femmes éjectables à tout moment car facilement remplaçables. Facilement remplaçables ? Vraiment ?

Depuis trente ans, je travaille comme metteur en scène, réalisateur et formateur. Depuis trente ans, j'ai pu observer une certaine brutalité sociale du monde du spectacle.

Il me semble parfois que les « travailleur.se.s » de ce microcosme s'abritent sous un grand parapluie nommé "Art", pour prétendre ne pas être soumis aux mêmes règles, aux mêmes contraintes, aux mêmes devoirs que les autres travailleurs : « Quoi, le casting ou l'audition seraient des entretiens d'embauche ? Ah bon, le travail de préparation (de répétition) devrait être payé ? Les heures supplémentaires, bah si on faisait plutôt cela au forfait ? Engager un jeune parent, est-ce bien raisonnable ? Un jeune papa, à la rigueur ».

J'ai l'impression que nos entreprises de spectacle quelles que soient leur taille se confrontent aussi violemment aux questions sociales que toutes les autres entreprises. Mais il y a des mots (employés aussi ailleurs) qui tendent à justifier ces violences ou tout du moins à les minimiser : art, passion, amour du métier, chance de travailler pour le spectacle, talent, risque...

Et puis, il y a le résultat. Un spectacle, un film, un concert où chacun semble jouer sa partie avec bonheur. La violence des rapports sociaux semble oubliée. Une compétence importante des gens de spectacle est de masquer aux spectateurs le travail et les conditions dans lesquelles celui-ci a été effectué.

J'ai pu aussi constater en trente ans que le sort des hommes et des femmes n'était pas tout à fait le même et de façon encore plus notable après 40 ans. Le passionnant rapport de l'AAFA sur « Le tunnel de la comédienne de 50 ans » en atteste. Et je crois qu'il en va de même, voire pire encore pour les techniciennes, les réalisatrices, les metteuses en scène, les productrices. C'est pourquoi j'ai décidé de faire de mes personnages des femmes aux alentours de la cinquantaine.

Mon ambition n'est pas de faire un spectacle documentaire sur un milieu en particulier (en l'occurrence celui de la variété), mais de me servir de ce milieu, pour dépeindre les mécanismes d'asservissement, d'humiliation, de violence mais aussi de résilience, de combat, et de solidarité, observables dans le monde du travail dans sa globalité.

Je ne peux me résoudre au désespoir. Je ris de mes misères pour essayer de les mettre à juste distance pour pouvoir y réfléchir et les traiter. C'est pourquoi ce spectacle je le veux joyeux, émouvant et vivifiant. J'ai foi en l'humain et en sa capacité de résistance.»

Alain Prioul, décembre 2023.

Au Zénith ce soir

L'écriture

L'écriture du texte a consisté dans un premier temps à inventer une intrigue-métaphore sur la maltraitance des femmes dans le milieu du travail.

Il a fallu ensuite travailler à caractériser chaque personnage par son vocabulaire et sa façon de parler. Puis à visiter des formes d'écritures différentes suivant les scènes : des scènes naturalistes, des scènes de comédie (musicale, burlesque, ou vaudevillesque), des monologues d'inspiration plus contemporaine, des scènes de genre à la limite du pastiche (le pacte faustien, les scènes de Grand-Guignol)... Chaque style visité a pour but d'accentuer la perception sensible des problématiques abordées. Ainsi la frénésie burlesque des répétitions en parallèle de la Vedette et de Manon, permet de mettre en exergue le travail acharné bien que différent des deux femmes ; l'épure du monologue de Chloé sur son effacement progressif met le personnage seul au centre de l'attention ; le pacte faustien fait à Lux se réfère à une culture classique que l'on refuse au personnage. Ces styles différents doivent résonner entre eux et créer une dynamique, un rythme et composer une mélodie harmonieuse.

Ce rythme nous ne pourrons le vérifier que sur le plateau. C'est pourquoi le texte n'est pour moi qu'une hypothèse de travail, à remanier, recomposer, réduire, compléter après son passage au plateau.

D'autant plus, que l'arrivée dans le projet de Djahîz, musicien mais aussi comédien, m'a donné l'envie de créer ce personnage de musicien. Il sera d'abord complice involontaire des trois choristes, puis témoin angoissé avant de rallier la cause des trois femmes, partageant les maltraitances dont il a été victime en tant qu'étranger, manipulé à son arrivée en France par La Vedette.

Texte Au Zénith ce soir

[Lire le texte](#)

Au Zénith ce soir

la mise en scène

« **Au Zénith ce soir** est une comédie parsemée de chansons. C'est un huis clos en temps réel qui se passe sur la scène d'une grande salle de concert. Les choristes vont exposer leur histoire aux spectateurs, sous forme d'anecdotes ou de témoignages, laissant entendre au fur et à mesure leur rancune à l'égard de la Vedette.

Elles se raconteront en adresse directe. Elles joueront les moments douloureux de leur parcours professionnels. Elles chanteront leurs espoirs. Elles danseront leur colère. Elles le feront tour à tour avec humour, lyrisme, grandiloquence ou dénuement.

Mon ambition est d'explorer des langages dramaturgiques différents, pour donner une couleur particulière à chaque récit.

J'ai envie de me promener d'une forme à l'autre, formes que j'ai déjà explorées au théâtre ou au cinéma (le théâtre contemporain, le récit de vie, le mélodrame, le Grand Guignol, la comédie grinçante) ou que j'affectionne particulièrement comme spectateur (la comédie musicale, le burlesque, la comédie anglaise ou américaine des années 50-60).

Je ne cherche pas la virtuosité pour la virtuosité mais j'aime l'idée de faire jouer trois personnages déconsidérés dans leur condition d'artiste par des actrices capables de passer avec brio d'un registre à l'autre. L'idée n'est pas de faire une succession de « à la manière », mais de trouver la forme d'écriture la mieux adaptée à rendre touchante et valorisante l'histoire de ces trois choristes et de « leur Vedette ».

Le spectateur ne verra jamais La Vedette, en chair et en os. Mais elle sera jouée par chacune des trois choristes, tour à tour. Et surtout dans une dernière partie du spectacle son histoire à elle sera mise en scène par les trois choristes jouant simultanément (ou presque) le rôle de cette « Vedette » bourreau mais aussi victime de sa condition de star. Les choristes joueront aussi tous les autres rôles nécessaires à la représentation de leurs souvenirs professionnels (un producteur, un metteur en scène, un ingénieur du son...).



Au Zénith ce soir

la création lumières

La lumière jouera un rôle prépondérant dans **Au Zénith ce soir**. D'abord, parce qu'elle est l'un des sujets du spectacle : **pourquoi se retrouve-t-on dans la lumière ou bien juste en dehors** ? Mais aussi car elle permettra de créer les espaces qui serviront de cadre à chacune des histoires racontées.

Mon envie est de passer imperceptiblement des éclairages un peu tapageurs de concerts de variété à des ambiances plus feutrées (pour accompagner le monologue de Chloé sur sa peur de « disparaître »), qui vont accentuer la stylisation (le rouge lors de la séquence faustienne et mélodramatique entre Lux et La Vedette), ou qui vont permettre de rapidement passer d'un lieu à l'autre (les répétitions alternées de Manon et de la Vedette). Je souhaite donc dès l'écriture penser le dispositif lumineux avec Laurent Dhainaut, créateur de lumières pour le théâtre et le cinéma, qui a l'habitude de par son expérience tant cinématographique que théâtrale, d'alterner les installations conséquentes et spectaculaires, et les créations d'ambiances subtiles et légères.

Au Zénith ce soir

la création musicale

Djahiz Gil et **Olivia Machon** travaillent de concert sur les chansons et la musique qui accompagnent le spectacle.

Ils ont tous les deux des approches musicales et des univers très différents. C'est cela qui fait le sel de leur travail à 6 mains.

Chaque personnage a un style musical qui lui est propre : Manon aime « la grande chanson française » à texte noble, Chloé préfère les balades pop finement sucrées, Lux baigne dans une variété populaire, et La Vedette est La Vedette, une chanteuse qui a réussi à traverser les décennies sans se ringardiser.

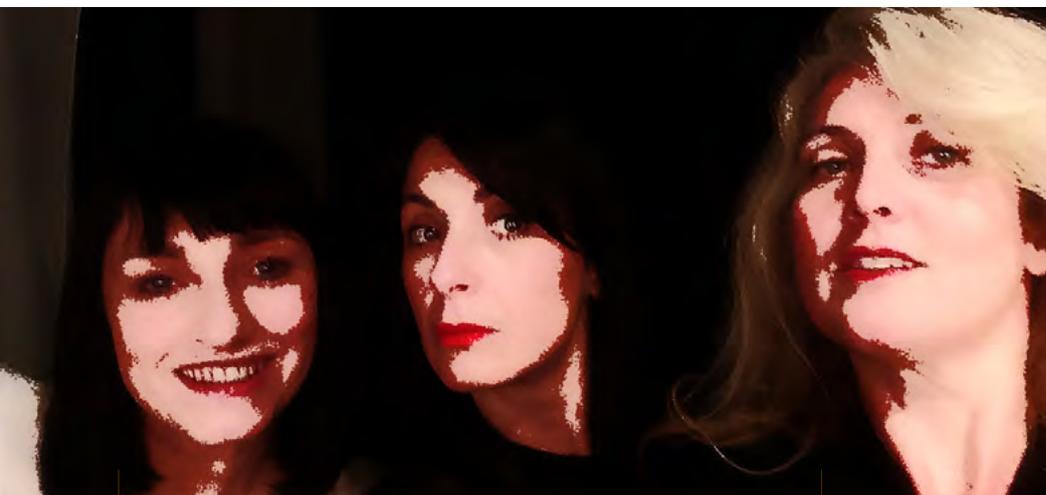
Trouver un style propre à chaque personnage est donc une gageure qui pourra être relevée grâce à la multiplicité des influences musicales d'Olivia et Djahiz.

L'idée n'est pas de jouer à pasticher des styles musicaux mais plutôt de leur rendre hommage et surtout de les faire se répondre, dialoguer. Chaque personnage aura son thème propre qui se mêlera à celui des autres dans les chansons d'ensemble. Trouver l'harmonie dans la différence prend tout son sens avec nos trois personnages de choristes et « Leur Vedette »

Les chansons ne font pas avancer l'action mais elles permettent de dresser un tableau impressionniste de Manon, Chloé et Lux.

Les chansons solistes souvent utilisées de façon intradiégétique et courte dépeignent les univers musicaux des personnages : ce qu'elles aiment chanter et ce qu'on les contraint à chanter. Elles présentent deux facettes de leur personnalité : une intime de l'ordre du plaisir et du rêve, une publique de l'ordre du professionnel et de la compromission. Les chansons à plusieurs voix énoncent clairement les mal-être de nos trois choristes et visent à retrouver une harmonie apaisée qui n'exclut pas la singularité de chacune.

Sur scène, Djahiz sera présent aux claviers et à la guitare. **La musique sera donc jouée presque intégralement sur scène** (nous ferons peut-être appel à de la musique enregistrée pour une chanson plus « symphonique »). Il sera donc un personnage du spectacle, complice ou victime des choristes, que nous développerons lors des répétitions. La musique sera aussi présente en dehors des chansons. Elle aidera à la stylisation de certaines séquences (burlesque lors des séquences de changement rapides, expressionniste lors du pacte faustien) et continuera à croiser et à enrichir les thèmes des chansons. Le défi est de rendre cohérent l'univers musical du spectacle en intégrant toutes ces sources d'inspiration si différentes.



Maquette extraits

[à écouter sur soundcloud](#)

SQUARE ANGLAIS

Paroles Julie Alainmat / Musique Djahiz Gil

Interprète Corinne Debeaux

SWEETIE

Paroles Julie Alainmat / Musique Djahiz Gil

Interprète Corinne Debeaux

RESTONS AMIS

Paroles & Musique Hugues Leroy

Interprète Olivia Machon

MÉNAGERIE

Paroles Olivia Machon / Musique Djahiz Gil

Interprète Laurence Guatarbès

PATRONNE

Paroles Olivia Machon / Musique Djahiz Gil

Interprètes Corinne Debeaux, Laurence Guatarbès et Olivia Machon

JUSTE UN REGARD

Paroles Olivia Machon / Musique Djahiz Gil

Interprète Olivia Machon

HARMONIE

Paroles Antoine Gautier / Musique Djahiz Gil

Interprètes Corinne Debeaux, Laurence Guatarbès et Olivia Machon

AU-DELÀ

Paroles Olivia Machon / Musique Djahiz Gil

Interprètes Corinne Debeaux, Laurence Guatarbès et Olivia Machon

Au Zénith ce soir

ÉQUIPE de création



l'écriture et la mise en scène

Alain Prioul

C'est majoritairement au sein de La compagnie des épices qu'il met en scène pour le théâtre. Il aime passer d'un univers à un autre, de Victor Hugo à Dorothy Parker, de Friedrich Dürrenmatt à Eric Holder.

Il aime les histoires, les personnages, qui ont la chance de devenir exceptionnels simplement parce qu'ils sont regardés par des spectateurs. Il a découvert le langage des conteurs avec Florence Desnouveaux, le spectacle musical avec Corinne Debeaux. Par ailleurs, il est réalisateur de fictions et de documentaires. Il encadre depuis 15 ans des formations sur le jeu face à la caméra et la direction d'acteur au cinéma.

Il met en scène entre autres : *Mademoiselle Chambon* d'après Éric Holder, *Mauvaise journée demain* d'après Dorothy Parker, *Bouille* de Florence Desnouveaux, *Le cabaret des amours stupéfiants*, spectacle de chansons, textes additionnels Alain Prioul, *Et si on se lâchait ?* de Cathy Chabot, *L'intervention de Victor Hugo*, *Le mariage de M. Mississippi* de Friedrich Dürrenmatt, *La vie à deux* de Dorothy Parker, *Les deux orphelines* de D'Ennery.



la création lumières

Laurent Dhainaut

Formé à l'école de cinéma Louis Lumière, sa carrière évolue entre cadre et lumière pour le cinéma, la télévision et le spectacle vivant. Associé à La compagnie des épices depuis sa création, il crée les lumières des spectacles d'Alain Prioul et Florence Desnouveaux. Il réalise aussi des vidéos pour la conteuse Praline Gay-Para.

Quelques spectacles

La Périphérie des Gens de Florence Desnouveaux, *Mademoiselle Chambon* d'après Eric Holder, *Les Affreux* d'après Wolf Erlbruch, *Bouille* de Florence Desnouveaux, *La babouche de Lalla Aïcha* de Corinne Debeaux.

Quelques films

Pim Pim Tche de J.Odoutan, *Détrompez-vous* de B.Dega, *Un fil à la patte* de Michel Deville, *La Maladie de Sachs* de Michel Deville, *La fin de la pellicule* de Laetitia Lambert

À la télévision il travaille sur plusieurs épisodes de diverses séries : *Mafiosa*, *Profilage*, *Accusés*, *Meurtres à...*

3 comédiennes-chanteuses et 1 musicien-comédien-chanteur



Olivia Machon • écriture musicale et jeu

Après s'être intéressée au corps de l'acteur (école Jacques Lecoq, jeu masqué, manipulation de matériaux...), elle s'intéresse à la voix et notamment au chant et à l'écriture de chansons. Olivia a toujours écouté beaucoup de musique en la regardant du point de vue de l'interprétation. Depuis 2019, elle écume les stages proposées par La Manufacture Chanson et trouve dans la pratique un écho avec l'interprétation de comédienne. Elle accompagne à la scène plusieurs groupes de musique actuelle et une harmonie. Elle se familiarise avec le milieu de la chanson, le vocabulaire, la technique, les impératifs différents de ceux du théâtre. Avec un ami musicien, elle monte un duo piano voix dont elle écrit les chansons et qui se produit sur scène O2Vie. La commande d'Alain Prioul pour l'écriture de chansons d'Au zénith Ce soir, lui plait d'autant plus qu'elle la pousse à étudier divers styles musicaux afin d'écrire «à la manière de », comme pour la chanson Ménagerie qui s'inspire de l'univers de Jenifer.

Lire son parcours de comédienne : www.sublime-theatre.com



Djahîz Gil • écriture musicale et jeu

Enfant de la balle, Djahîz fait ses premiers pas sur scène dans la compagnie de comédies musicales pour enfants Fetoafou créée par ses parents. Depuis Djahîz met son imagination et son humour au service des personnages qu'il interprète autant au music-hall avec le duo déjanté de clowns magiciens Pépi et Othello que dans les spectacles musicaux pour lesquels on le sollicite notamment dans la nouvelle création d'Alain Sachs *Et Dieu créa le Swing*, et dans *Sacré Pan* au Théâtre des Variétés mise en scène par Gwen Aduh (*Les Faux British* - Molière 2016 - et *Le Gros Diamant du Prince Ludwig* - Molière 2018). On a pu le voir aussi au Café de la Gare dans *Par Dewaere Moi*, un seul-en-scène en hommage à Patrick Dewaere.

Formé à l'improvisation théâtrale, il vient aussi du théâtre classique où il a pu jouer Rotrou, Hugo, Pirandello, Tchekhov, Molière, Strindberg, Labiche avec différents metteurs en scène. Parallèlement il possède une solide formation musicale (C.I.M. et Bill Evans Piano Academy) : pianiste, guitariste, chanteur, auteur-compositeur-interprète, il compose et enregistre deux albums de chansons françaises et se produit régulièrement sur scène.

www.djahizgil.fr



Corinne Debeaux • jeu

Corinne a toujours tissé un lien entre le spectacle vivant et la transmission de son métier lors d'ateliers et formations. De spectacles en training d'acteurs, elle privilégie le travail de recherches collectives en collaboration avec La compagnie des épices. Elle aime à développer un travail de composition de personnages stylisés et diversifie très tôt ses modes d'expression par le chant et la danse. Elle partage son expérience « sémillante » de comédienne en proposant des stages et formations auprès de publics spécifiques : adultes déficients visuels (ESRP FORJA OVE), enfants (La Bulle d'Air à Genève, classes à PAC), adolescents (Lycée des métiers hôteliers Montaleau) et acteurs (ESAD, stages AFDAS / Maison du film).

À travers spectacles et projets culturels, elle souhaite transmettre avec bonne humeur et conviction une approche sensible et personnelle de son métier.

Quelques spectacles : *Mademoiselle Chambon* d'Éric Holder, *Les Affreux* de Wolf Erlbruch, *Le Cabaret des amours « stupéfiants »*, *L'intervention de Victor Hugo...*

Quelques films : *Une histoire de fou* de Robert Guédiguian, *À son dernier repas* et *De petites espérances* d'Alain Prioul, *Les Rois mages* de Didier Bourdon et Bernard Campan

www.corinnedebeaux.com



Laurence Guatarbès • jeu

Comédienne, formée au cours Florent, puis à l'Actors Studio (Jack Waltzer), au jeu face à la caméra (Alain Prioul) aux techniques du théâtre du mouvement (Paul André Sagel, Norman Taylor) et au clown (Sophie Gazel). Laurence participe à des courts, moyens et longs métrages ainsi qu'à des films institutionnels. Au théâtre, elle joue, entre autres, Victor Hugo, Dorothy Parker et Jean-Luc Lagarce...

Comédienne de doublage, elle prête sa voix à des séries ainsi qu'à des téléfilms. (The Bronx, Pambelé, Golden, Emprises...). Comédienne d'intervention, elle anime des formations en entreprise pour la relation client, la prise de parole en public et la prévention des risques violences et agressions (SNCF, ENEDIS, GRDF...) et pratique le théâtre forum.

Metteuse en scène, elle crée des spectacles pour une compagnie de comédiens amateurs au Théâtre de Vanves, et au Théâtre Panopée (A. Tchekhov, T. Williams, G. Feydeau, J. Pommerat...)

Chanteuse, elle a collaboré pendant 10 ans avec le groupe Sans Sébastien (La Flèche d'Or, le Baron, les 3 Baudets, le Silencio, les FrancoFolies de Montréal...).

Nous nous sommes rencontrés....

ALAIN

Pourquoi Corinne, Laurence & Olivia ?

«Nous nous sommes rencontrés à différents moments des années 90. Nous avons travaillé ensemble sur des spectacles, des films ou des actions culturelles. **Mais jamais je n'avais eu la possibilité de réunir ses trois comédiennes sur un même plateau. L'envie était forte mais il fallait trouver un projet.**

Ce qui me lie à ces trois femmes, c'est un respect fort pour leur choix de parcours artistiques et une indéfectible amitié. Olivia, Corinne et Laurence ont pratiqué leur métier avec une infinie délicatesse et une discrétion naturelle. Elles font partie de ces actrices qui se diluent sans se perdre dans les projets. Elles ont l'élégance folle de ne jamais se penser plus importante que le spectacle, le film dans lequel elles jouent. Et pourtant, sur scène ou à l'écran, elles brillent par l'originalité de l'expression des émotions de leur personnage, et par la puissance de leurs doutes transformés en force grâce à un travail acharné.

Elles choisissent des projets qui n'entreront pas en conflit avec leurs valeurs, ni avec leur fragilité.

Elles ont choisi de travailler dans le spectacle mais sans s'y abîmer.

J'ai eu envie de nous réunir tous les quatre dans un projet, de concevoir ce projet sur mesure pour ces trois amies actrices et chanteuses. J'ai inventé ces personnages qui ne sont pas elles, loin de là, mais qui partagent certaines caractéristiques (la rigueur, la discrétion maladroite, la fantaisie pudique) et surtout qui permettent de parler du traitement des femmes dans le monde du travail et notamment de leur obsolescence programmée (qui n'est plus une fatalité, je l'espère).

Au Zénith ce soir se nourrit donc de 30 ans d'amitié, de nos parcours, et de ce que nous avons fui dans la pratique de nos métiers.»

Pourquoi Djahiz ?

«Nous nous sommes rencontrés pendant un stage de jeu face à la caméra. Il y a plus de 10 ans. Nous nous sommes donnés des nouvelles. Nous avons vu certains spectacles de l'autre. J'ai écouté avec beaucoup de plaisir son album « La danse du boiteux ». J'ai lié aussi une amitié avec sa compagne Julie. C'est elle qui m'a suggéré que composer les musiques et jouer dans le spectacle pourraient intéresser Djahîz. Djahîz a accepté. Il a rencontré l'équipe. Et l'entente a été immédiate. Olivia et lui ont pris la direction de l'écriture et de la composition des chansons. **L'univers foisonnant de Djahîz a permis d'avancer à pas de géant dans ce travail. C'est un musicien/comédien. Il sait ce que veut dire chanter et jouer en public. Il est vigilant à accompagner avec douceur, souplesse et exigence les comédiennes.**

Sa présence au plateau m'a conduit à vouloir lui écrire un vrai rôle. Il sera à la fois le miroir du public (qui ne comprend pas tout de suite ce qu'il se passe, puis qui s'en émeut), et une autre victime de la violence du monde du travail sur les plus faibles (en tant qu'étranger). Ce travail d'écriture se fera à la fois au plateau et à la table lors des premières résidences.»



LAURENCE **Alain Prioul & moi**

J'ai rencontré Alain lors d'un stage qu'il animait en 1998. J'ai adoré sa direction d'acteur, tissée de modestie, d'exigence, d'écoute et d'humour. Il a le rare talent de donner confiance aux comédiens, et à titre personnel, j'en avais bien besoin !

Je rêvais de travailler avec lui mais il a engagé mon petit copain de l'époque. Qu'importe ! J'ai été patiente. À force de débats passionnés sur le cinéma en général et sur Verhoeven, Almodovar ou Rohmer en particulier, à force de tubes et de chorégraphies 80's que je chantais de tout mon corps et dansais de tout mon cœur pour lui, qui aime tellement les chansons et les comédies musicales, à force d'imitations de Sylvie Vartan et Vanessa Paradis pour tenter de le séduire d'une manière ou d'une autre, j'ai fini par gagner sa confiance !



CORINNE **Histoire d'une solide et prolifique collaboration !**

1991 : nous nous sommes rencontrés par le biais de Florence, autour d'un café, il manquait une comédienne pour finaliser la distribution des Deux orphelines, version théâtre et chansons qu'Alain mettait en scène. À la sortie du café il a été décidé que je serai La Frochard et Sœur Geneviève. C'est lors des répétitions que j'ai rencontré Olivia.

Les représentations au théâtre Clavel ont été un joli succès.

1999 : Alain met en scène L'intervention de Victor Hugo avec Laurence et Yves ; j'y interprète Eurydice, chanteuse parvenue. Le spectacle s'est joué pendant 2 ans.

2025 : Au Zénith ce soir : je suis ravie et chanceuse de retrouver Olivia, Laurence et Alain pour cette nouvelle aventure musicale !!!



OLIVIA **How I met Alain Prioul**

J'ai rencontré Alain en 1991, j'avais tout juste 18 ans, décidée à devenir comédienne depuis l'âge de 12 ans je m'étais inscrite à l'association culturelle de mon lycée dont Alain connaissait l'animateur, il recherchait des acteur-ces pour son projet Les Deux orphelines, l'adaptation du mélodrame de d'Ennery au théâtre à la manière des films muets accompagné au piano. Etudiante à a fac, j'étais prête à m'engager, je voulais faire de ma vie un théâtre, Alain m'a confié le rôle de Louise l'orpheline aveugle, s'en sont suivis 4 spectacles sur 25 ans, dans lesquels il m'a confié le grand rôle, puis 3 autres projets que j'avais conçus en collaboration pour lesquels je lui ai demandé d'être metteur en scène, puis un film qu'il a écrit sur mesure pour mon partenaire de Mademoiselle Chambon et moi même.

la production



Elodie Loureiro

« Une enfance bercée par les livres-disques du Petit Ménéstrel et la voix de Jean-Rochefort, une fascination pour celle de Nathalie Dessay dans le rôle de la Reine de La Nuit, une sensation d'en-voutement à la découverte du Boléro de Ravel chorégra-phié par Maurice Béjart, et puis un pas-sage par les bancs de la faculté en Histoire de l'Art et la découverte de Noces de Cana. Des émotions qu'elles soient du ressort de la peinture, du spectacle vivant, à partager, à voir et à entendre qui ont toutes un processus de création, et une vie d'œuvre. Voilà c'est là que j'ai décidé d'être, au cœur, quelques parts dans les rouages, en soutien, en regard.

Chargée de production pour La compagnie des épices depuis 2012, j'accompagne également Olivia Machon de Sublime Théâtre, Nathalie Bondoux de la compagnie Cont'Animés, Olivier Hédin de La compagnie Oh !, et la conteuse Delphine Garzinska de la compagnie Entre les jours.»



La compagnie des épices

MACVAC - 20 rue Édouard Pailleron
75019 Paris

www.lacompaniedeseepices.org

lacompaniedeseepices@orange.fr

La compagnie des épices est une fabrique de projets artistiques et culturels depuis 1993. Ses terrains de jeux privilégiés sont le théâtre, le conte et les arts du récit.

28 spectacles depuis 1993

En 2023 : 3500 spectateurs | 6 spectacles tournés | 14 ateliers de recherche et de création | 805 heures d'atelier de recherche et création | 57 lieux visités

Coproductions, résidences et soutiens

La compagnie a financé pour l'instant l'écriture du texte, la composition des chansons et l'enregistrement des maquettes. Un travail de lecture au plateau a permis d'ajuster, d'affiner les propositions. Ces allers-retours ont été l'objet du travail de 2024 et début 2025.

Nous commençons la recherche de partenaires financiers maintenant.

La compagnie investira sur ses fonds propres une partie importante du budget de création (environ 30000€, provenant des recettes d'autres spectacles ou actions, d'un apport personnel du metteur en scène, et de mécénat).

Pour pouvoir solliciter l'aide à la production de la DRAC, qui nous a soutenu sur plusieurs spectacles et actions culturelles, nous avons besoin de partenaires financiers (co-production et résidence) et du soutien de lieu de diffusion (pré-achat).

Type de spectacle : Fixe, frontal pour salles en intérieur

Auteur : Alain Prioul

Mise en scène : Alain Prioul

Nombre d'interprètes : 4

Durée estimée à : 2h

Interprètes : Corinne Debeaux, Laurence Guatarbès, Olivia Machon, Djahiz Gil.

Public : Tout public

Jauge : 500

Budget prévisionnel global de production : 100 000€

Partenaires et Soutiens : demande en cours - CA de Saint-Quentin en Yvelines, Les 3T, Les Bains douches de Lignièrès, Le Moulin du Marais à Lezay.

Demande DRAC, Région Ile-de-France et SPEDIDAM.

Calendrier envisagé des résidences : 2025-2026 - 5 à 6 semaines de résidence

Création : 2026

les contacts

La compagnie des épices

artistique

Alain Prioul

alprioul@gmail.com 06 13 40 74 08

production /diffusion

Élodie Loureiro

elodie.ciedesepices@gmail.com 06 84 49 56 29